



**HAL**  
open science

## Introduction

Maria Susana Seguin

► **To cite this version:**

| Maria Susana Seguin. Introduction. La Lettre clandestine, In press, 32. hal-04525724

**HAL Id: hal-04525724**

**<https://hal.science/hal-04525724v1>**

Submitted on 28 Mar 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Introduction

Le thème du dossier thématique de ce numéro de *La Lettre clandestine* ne concerne ni un auteur, ni une thématique générale, comme c'est le cas depuis des nombreuses années, mais un pays : l'Allemagne. En réalité, ce lieu convoque pour nous à la fois toute une série de noms, de Leibniz à Lessing, tout une série de thématiques, des controverses religieuses à l'athéisme ; une pensée philosophique, enfin, dont les rapports avec la littérature philosophique clandestine sont multiples. Nous avons consacré, en 2006, une rencontre similaire aux relations franco-britanniques autour de la littérature clandestine et des périodiques<sup>1</sup>. Il était donc plus que temps de nous intéresser à cet autre aire linguistique et géographique dont les liens avec la littérature clandestine (et vice-versa) se révèlent essentiels.

De toute évidence, si la littérature philosophique clandestine est un phénomène majoritairement français (aussi bien du point de vue de sa production que de sa conservation), les bibliothèques allemandes ne sont pas en reste. On y trouve, d'après l'état actuel de notre base de données, 148 titres différents, pour 251 copies recensées, ce qui représente près de 10% de toutes les copies identifiées à ce jour (2559 copies) mais 45% des titres identifiés (notre base comporte 353 titres ou familles de titres différents)<sup>2</sup>. Bien évidemment, la présence de ces manuscrits en Allemagne peut s'expliquer par des phénomènes autres que leur réception immédiate, mais force est de constater que le phénomène ne semble pas marginal. En effet, bien de raisons peuvent expliquer la présence de cette littérature dans les bibliothèques allemandes qui n'ont pas forcément de lien avec la diffusion de la pensée que portent ces textes : l'histoire matérielle des manuscrits et de leur circulation offre une variété de possibilités dont il faut prendre compte avant de tirer une quelconque conclusion. Mais en même temps, la présence de tous ces écrits ne peut pas s'expliquer par le seul fait du hasard et il nous faut reconnaître l'importance du phénomène, qui répond à des situations et des cas très divers.

On dénombre vingt-cinq copies du seul *Colloquium heptaplomeres*<sup>3</sup>, une vingtaine de copies du *Traité des Trois Imposteurs*<sup>4</sup> ou encore une dizaine de copies du *Cymbalum mundi*<sup>5</sup>. À ce nombre de manuscrits effectivement conservés, s'ajoutent une série d'exemplaires qui figurent encore dans les

---

<sup>1</sup> *La Lettre clandestine* n° 15/2007, *Les relations franco-anglaises aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles : périodiques et manuscrits clandestins*.

<sup>2</sup> Le recensement des copies conservées dans les bibliothèques évolue chaque année. Ce pourcentage vaut donc pour l'état de la recherche jusqu'en 2024 tel que le montre notre plateforme philosophie-clandestine.huma-num.fr, mais devrait être révisé régulièrement.

<sup>3</sup> Je renvoie, pour le détail, à l'inventaire de M. Benítez, *La Face cachée des Lumières*, Paris-Universitas, Oxford-Voltaire Foundation, 1996, p. 26-27, C XI. Voir également philosophie-clandestine, <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss27> (consulté le 22 février 2024).

<sup>4</sup> *Ibid.*, p. 29-30, D XII. Voir également philosophie-clandestine, <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss189> (consulté le 22 février 2024).

<sup>5</sup> *Ibid.*, p. 49, SVII. Voir philosophie-clandestine, <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss34> (consulté le 22 février 2024).

catalogues des bibliothèques, et qui ont disparu ou qui ont été détruits pendant la deuxième Guerre mondiale, ce qui permet d'élargir encore la présence effective des manuscrits au XVIII<sup>e</sup> siècle : ainsi, cinq exemplaires du même *Cymbalum mundi* sont aujourd'hui déclarés disparus.

La différence linguistique permet également d'établir un premier classement chronologique et thématique. En effet, il est intéressant de remarquer l'existence d'un ensemble assez significatif, composé de quelques grands « classiques » de la littérature rationaliste critique du XVI<sup>e</sup> siècle, majoritairement en latin, et marqués par une philosophie naturaliste. Retenons le *Cymbalum mundi* du controversé Bonaventure Des Périers. Ce manuscrit a été fait à partir des éditions de 1537 et 1538 de l'œuvre de Des Périers, qui étaient devenues introuvables dès la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, ce qui explique, outre l'intérêt philosophique de l'œuvre, le nombre assez significatif de copies manuscrites. On trouve également le *Colloquium heptaplomeres* de Jean Bodin, qui offre un matériau rationaliste d'inspiration déiste qui a nourri la critique philosophique postérieure, et qui annonce les éléments de critique exégétique développés par la suite dans la philosophie clandestine : des doutes sur la divinité du Christ, sur la résurrection, sur la Trinité, ou encore sur la réalité des menaces que contient l'Apocalypse.

On peut également signaler trois exemplaires du manuscrit intitulé *Apologia pro Serveto Villardano de anima mundi*, attribué à Guillaume Postel<sup>6</sup>. Le phénomène d'intertextualité fréquent dans les manuscrits clandestins est ici clairement illustrée : Postel s'intéresse en particulier au naturalisme contenu dans les textes de Servet, à l'idée d'une matière animée, d'un univers vivant, infini et éternel que l'on peut identifier avec Dieu. Ce manuscrit s'inscrit donc dans cet ensemble de textes d'inspiration naturaliste, qui, présentent non seulement un intérêt philosophique propre, mais en plus offrent une série d'arguments d'ordre exégétique, historique ou philologique capables de nourrir la critique ultérieure. Or, l'intérêt que le texte attribué à Postel a pu susciter peut aussi s'expliquer pour d'autres raisons. On sait, par exemple, que des ouvrages de Servet ont circulé aussi durant le XVIII<sup>e</sup> siècle parmi les sociniens et les anti-trinitaires. Ceci permettrait de justifier l'intérêt pour une « apologie » faite de l'auteur par l'un de ses contemporains, auprès d'un public imprégné d'idées exégétiques unitaristes. Cela dit, la circulation de ces textes est attestée également dans des recueils où l'on trouve d'autres manuscrits clandestins, comme le *Christianisimi restitutio* de Servet<sup>7</sup>, recensé par Benítez dans son catalogue, et qui semble prouver que ces textes faisaient l'objet d'une lecture libertine, ou du moins que les arguments développés par Servet, ou par son lecteur clandestin, pouvaient être récupérés par la critique philosophique ultérieure contre un dogme chrétien comme celui de la Trinité, ou de la divinité de Jésus-Christ.

---

<sup>6</sup> Halle-UuLB Misc. Oct. I ; Hamburg-SuUB Theol. 1812, Oldenburg-LB Cim. I 63. Voir philosophie-clandestine, <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss12> (consulté le 22 février 2024).

<sup>7</sup> Gotha-FuLB Chart. A 269 ; Hamburg-SuUB Theol. 1815, Theol. 1817-1818 ; Weimar-ZBdK Fol. 478 ; Wolfenbüttel-HAB 207 Novissimi. Voir philosophie-clandestine, <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss23> (consulté le 22 février 2024).

À cette série de manuscrits correspondant à la philosophie naturaliste, il est encore possible de rattacher l'œuvre de Pomponazzi, le *Tractatus de immortalitate animæ*<sup>8</sup>, représentant du naturalisme de la Renaissance, dont l'influence se fera sentir durant une bonne partie du XVIII<sup>e</sup> siècle, ou encore les copies d'œuvres de Giordano Bruno, non seulement le *Spaccio della Bestia trionfante*<sup>9</sup>, dont on a retrouvé quatre exemplaires en italien, mais aussi trois copies de *De la causa principio et uno*<sup>10</sup> et trois copies de *De l'infinito universo e mondi*<sup>11</sup>. Ce vaste fond philosophique se prolonge dans l'existence de quatre copies de *l'Amphiteatrum æternæ providentiæ*, que Vanini avait publié à Lyon, en 1615, afin de dissiper les premières accusations d'athéisme qui commençaient à circuler à son propos, mais qui ne parvint pas à faire taire les critiques<sup>12</sup>. L'ensemble illustre bien le goût que des lecteurs érudits, au courant des controverses entraînées par ces différents textes, manifestaient à l'égard d'une littérature dont le caractère interdit et le parfum de libertinage, amplifiaient l'intérêt proprement philosophique.

Si l'intérêt pour la controverse religieuse apparaît dans l'existence convergente d'un ensemble cohérent de textes, comme celui dont on vient de parler, il apparaît aussi dans le cas de textes plus rares dont certains, on l'a dit, n'ont été recensés que dans les bibliothèques allemandes. C'est le cas d'un manuscrit dont il existe quatre copies, toutes conservées en Allemagne, précisément à Dresde, Gotha, Halle et Hambourg, intitulée *Reposta ahum Papel que aqui mandou da França huma Pessoa de nossa nassao afirmando quatro pontos fundamentais da Religião Christiana (Réponse à un écrit envoyé ici depuis la France par une personne de notre nation affirmant quatre points fondamentaux de la Religion chrétienne)*<sup>13</sup>, manuscrit portugais, et qui traite, de manière critique, de la nature divine et humaine du Christ, de la venue du Messie, de la nature prophétique ou historique du chapitre 53 d'Isaïe, et de la disparition de la loi juive à la mort du Christ, une polémique exégétique qui renvoie également à l'œuvre d'Isaac Orobio de Castro<sup>14</sup>. La présence de quatre copies de ce manuscrit dans les fonds allemands n'est pas le fruit du hasard. L'intérêt pour ce texte dans les milieux érudits allemands est parfaitement attesté par l'une de ces copies, celle de Hambourg. Cette copie est en effet précédée de quelques pages d'une traduction latine réalisée par Lacroze, protestant français réfugié en Prusse au

---

<sup>8</sup> Wolfenbüttel-HAB 1029.I Novorum. Voir philosophie-clandestine, <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss181> (consulté le 22 février 2024).

<sup>9</sup> Gotha-FuLB Chart. A 268 ; Hamburg-SuUB Theol. 1866 ; Oldenbur-LB Cim. I 267 ; Wolfenbüttel-HAB 208. I Extrav., 273 Blanck. Voir philosophie-clandestine, <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss174> (consulté le 22 février 2024).

<sup>10</sup> Gotha-FuLB Chart. B 1152 ; Kiel-UB K.B. 64 ; Wolfenbüttel-HAB Guelf 813 Helmst. Voir philosophie-clandestine, <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss38> (consulté le 22 février 2024).

<sup>11</sup> Gotha-FuLB Chart. B 1150 ; Kiel-UB K.B. 65 ; Wolfenbüttel-HAB 813 Helmst. Voir philosophie-clandestine, <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss43> (consulté le 22 février 2024).

<sup>12</sup> Hamburg-SuUB Theol. 1841 Alchim. 733 ; Stuttgart-WLB Cod. Théol. et phil. 2° 43 ; Tübingen-Evang. Stift Nachreform. 2° Ms. 25 ; Zittau-SB A 39. Voir philosophie-clandestine, <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss8> (consulté le 22 février 2024).

<sup>13</sup> C'est moi qui traduit. Dresden-SLB N 75 a ; Gotha-FuLB Chart. B 1258 ; Halle-UuLB Misc. Quart. 20 a ; Hamburg-SuUB Theol. 1831, Theol. 1832. Voir philosophie-clandestine, <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss169> (consulté le 22 février 2024).

<sup>14</sup> *Prevençiones divinas contra la vana idolatria de las Gentes*. Voir M. Benítez, *op. cit.*, p. 45, p VIII. Voir philosophie-clandestine, <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss91> (consulté le 22 février 2024).

début du XVIII<sup>e</sup> siècle, et protégé de la reine Sophie-Charlotte<sup>15</sup>. Par ailleurs, la traduction est précédée d'une lettre d'Alphonse de Vignoles, protestant lui aussi, membre de l'Académie de Berlin, (il en deviendra le directeur en 1721), adressée à ce même Lacroze, dans laquelle il presse son destinataire de terminer cette traduction, « quand ce ne serait que pour la satisfaction de [ses] amis »<sup>16</sup>. La traduction latine était donc destinée à faire sortir le texte du circuit des érudits juifs, dans lequel il avait été conçu et circulait, pour rejoindre celui des érudits chrétiens, et probablement aussi celui des libres-penseurs, le choix du latin comme langue cible permettant d'en restreindre la réception à un cercle très sélect de lecteurs philosophes, et probablement un cercle d'académiciens.

Il est vrai, par ailleurs, que les traductions allemandes des textes clandestins ne sont pas nombreuses, qu'elles sont généralement tardives et, surtout, qu'elles ne sont paradoxalement pas conservées en Allemagne ... Ainsi, une traduction des *Meditationes philosophicae de Deo, Mundo, Homine* de Lau, est aujourd'hui à Cambridge<sup>17</sup>, une traduction de l'œuvre de Middleton défendant *Le Christianisme aussi vieux que la Création* de Tindal se trouve à Helsinki<sup>18</sup>, de même qu'une traduction du *Discours sur les miracles de Jésus-Christ* de Woolston<sup>19</sup>. Finalement, une traduction du *Testament* de Jean Meslier, *Testament des Herrn Johann Meslier*, est conservée à Vienne<sup>20</sup>, mais elle est datée seulement de 1785. La littérature clandestine européenne de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle et du début du XVIII<sup>e</sup> se diffuse ainsi essentiellement dans des cercles érudits et francophones, ou du moins francophiles : les *Meditationes* de Lau, le *Pantheisticon*, et les *Origines judaicae* de Toland ne circulent qu'en latin<sup>21</sup>, l'*Essai sur les miracles* de Hume<sup>22</sup> et le *Discours sur les miracles de Jésus Christ* de Woolston ne sont conservés que dans des versions en français<sup>23</sup> (du moins c'est ce que nous montrent l'exemplaires parvenus à ce jour).

La littérature clandestine française, ou plutôt conçue et diffusée par des auteurs de langue française, joue un rôle central dans le milieu érudit allemand, comme le montre le nombre important de titres recensés (vingt-six sur cinquante-cinq). Elle présente, par ailleurs, malgré l'éclatement propre

---

<sup>15</sup> Voir Charles Weiss, *Histoire des réfugiés protestants de France depuis la révolution de l'Édit de Nantes jusqu'à nos jours*, Paris, Charpentier, t. I, 176-178.

<sup>16</sup> M. Benítez, *La face cachée des Lumières*, op. cit., p. 10. Voir philosophie-clandestine, <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss120> (consulté le 22 février 2024).

<sup>17</sup> *Vom Gott und der Welt*, Cambridge (Mass.)-Andover-Harvard Th. L. 31.

<sup>18</sup> *Beweiss, dass die Chrisliche Religion so alt sey, als die Schöpfung*. Helsinki-Y.K. c<sup>6</sup> I 22. Voir philosophie-clandestine, <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss21> (consulté le 22 février 2024).

<sup>19</sup> *Discours, über die Wunderwerke Unsers Hejlandes*. Helsinki-Y.K. C<sup>6</sup> I 20. Voir philosophie-clandestine, <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss57> (consulté le 22 février 2024).

<sup>20</sup> Wien- Staatsarchiv VA 32. Voir philosophie-clandestine, <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss93> (consulté le 22 février 2024).

<sup>21</sup> Hamburg-SuUB Theol. 1883 ; Kiel-UB K.B. 89. Voir philosophie-clandestine, <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss137> (consulté le 22 février 2024).

<sup>22</sup> Gotha-FuLB Chart. B 1078. Voir philosophie-clandestine, <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss79> (consulté le 22 février 2024).

<sup>23</sup> Hamburg-SuUB Theol. 1834 ; Kie-UB K.B. 150 ; Wolfebüttel-HAB 149. 22 Extrav. Voir philosophie-clandestine, <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss57> (consulté le 22 février 2024).

à la vie matérielle de nos manuscrits, une cohérence d'ensemble assez surprenante. Les textes diffusant la pensée de Spinoza sont, somme toute, minoritaires, dans le groupe des manuscrits français. Une seule copie répertoriée à ce jour du *Traité Théologo-politique*<sup>24</sup>, deux exemplaires de l'*Essai de métaphysique dans les principes de Spinoza*<sup>25</sup> et huit exemplaires de la *Vie de Spinoza*<sup>26</sup> (mais on peut rattacher sans doute à ces textes les très nombreuses copies du *Traité des trois imposteurs*, qui porte parfois le titre de *La Vie et l'Esprit de Benoît de Spinoza* ou *L'Esprit de Spinoza*).

Ce sont plutôt les ouvrages d'érudition à visée critique et les écrits d'inspiration déiste qui semblent avoir retenu l'attention des lecteurs allemands. Parmi les œuvres d'érudition, on peut signaler la présence à Berlin d'un exemplaire de l'*Abrégé d'histoire universelle* que Boulainvilliers écrivit pour l'éducation de ses propres enfants<sup>27</sup>, probablement au tout début du XVIII<sup>e</sup> siècle, mais qui bénéficia d'une importante diffusion pendant les premières décennies du XVIII<sup>e</sup> siècle : on connaît à ce jour une dizaine de copies de ce grand ensemble, dont une conservée à Londres et l'autre à Berlin. Boulainvilliers propose dans deux grands volumes in-quarto une vision rationaliste de l'histoire nourrie des leçons exégétiques de Jean Leclerc, de Richard Simon, de Bochart, des auteurs qu'il lit et commente dans ses *Extraits de lecture* (un autre manuscrit clandestin), ainsi que de la cosmogénèse cartésienne de Thomas Burnet, qui lui fournit les éléments d'une explication rationnelle des grands épisodes de l'histoire vétérotestamentaire, la Création et le Déluge universel<sup>28</sup>. Boulainvilliers offre ainsi une vision mécaniste du récit des origines, assez peu conforme à la théologie créationniste (puisque'elle sous-entend l'idée de réorganisation d'une matière pré existante régie par les lois purement mécaniques), mais à l'intérieur d'une chronologie parfaitement orthodoxe, même si le comte de Saint-Saire semble suggérer par moments l'existence de civilisations qui échapperaient au schéma chronologique de l'historiographie chrétienne, comme les Chinois ou les Égyptiens.

Plus nombreux sont les traités d'inspiration déiste, dans un sens très large, sans tenir compte des spécificités et des nuances parfois significatives de ces textes. Ainsi, sont représentées les différentes « vagues » qui caractérisent l'histoire de la production clandestine. Parmi les écrits diffusés dans les dernières années du XVII<sup>e</sup> siècle et les premières du XVIII<sup>e</sup> nous pouvons citer quelques titres assez représentatifs de la pensée clandestine du temps. Outre le sulfureux *Traité des Trois imposteurs*, qui soutient la thèse de l'origine politique des religions positives (et dont l'orientation philosophique

---

<sup>24</sup> Berlin-DSB Gall. Oct. 106. Voir philosophie-clandestine, <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss192> (consulté le 22 février 2024).

<sup>25</sup> Dresden-SLB N 68 ; Wittenberg-Evang. Predigerseminar Man. 29. Voir philosophie-clandestine, <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss76> (consulté le 22 février 2024).

<sup>26</sup> Celle-Kirchen-Ministerial-Bib. Z 46 a ; Dresden-SLB C 395, C 395 a ; Göttingen-UuLB Hist. Lit. 42, Hist. Lit. 43 ; Halle-UuLB Misc. Quart. 25 ; IEL-UB K.B. 89 ; München-BSB Gall. 415 ; Oldenburg-LB Cim. I 256 ; Wittenberg-Evang. Predigerseminar A III 20. Voir philosophie-clandestine, <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss195> (consulté le 22 février 2024).

<sup>27</sup> Berlin-DSB Gall. Fol. 259. Voir philosophie-clandestine, <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss1> (consulté le 22 février 2024).

<sup>28</sup> Voir à ce propos Maria Susana Seguin, « Les *Extraits de lecture* de Boulainvilliers, un laboratoire d'idées », dans *La Lettre Clandestine* n° 9, Paris, PUPS, 2001, p. 117-126, et « Boulainvilliers, de l'inédit au clandestin », dans *La Lettre Clandestine* n° 11, Paris, PUPS, 2003, p. 21-32.

suscite plusieurs lectures), on peut signaler la présence de la *Lettre d'Hippocrate à Damagète*<sup>29</sup>, écrite dans les dernières années du XVII<sup>e</sup> siècle, représentation d'un libertinage érudit et d'un matérialisme discret, qui fait du philosophe une forme de sage déiste. Présents également le *Traité de l'Infini créé*<sup>30</sup>, et le *Ciel ouvert à tous les hommes* de Pierre Cuppé<sup>31</sup>, traité composé au plus tard en 1716 (d'après Marie-Hélène Cotoni)<sup>32</sup>, exposant un christianisme libéral, à visée universelle, fondé sur une analyse exégétique et philologique rationaliste. On pourrait rattacher à cet ensemble, par l'orientation philosophique générale, les écrits de Toland (*Pantheisticon*<sup>33</sup>) ou de Woolston (*Discours sur les miracles*<sup>34</sup>), dont nous avons déjà parlé.

À l'intérieur de cette première vague de diffusion de la pensée clandestine, certains manuscrits offrent en même temps un bon échantillon des techniques de composition et des procédés analytiques propres à cette forme de littérature polémique. Ainsi, deux copies de l'*Examen de la religion* de Dumarsais sont conservées dans des bibliothèques allemandes, à Dresde et à Wittemberg<sup>35</sup>. Il s'agit de l'un des manuscrits philosophiques clandestins les plus largement diffusés pendant les premières années du XVIII<sup>e</sup> siècle, qui fonde sa démonstration sur l'importance capitale d'une analyse objective et purement rationnelle des religions révélées, dont dépend le salut des hommes. La démarche de l'*Examen des apologistes de la religion chrétienne*<sup>36</sup>, également conservé dans une bibliothèque allemande, si elle manifeste la même volonté déiste, repose non seulement sur la critique rationaliste des Écritures, mais aussi sur une lecture de la littérature exégétique à visée apologétique, destinée à prouver la double absurdité de la religion chrétienne, dénuée de fondement propre, et construite sur des raisonnements historiques et exégétiques fallacieux.

Certains de ces écrits côtoient par ailleurs des manuscrits dont la volonté apologétique ne saurait être mise en doute, mais dont la proximité avec des textes polémiques à l'intérieur de recueils clandestins en dénaturent le propos. C'est le cas des *Discours historiques sur l'Apocalypse*, composés par Firmin Abauzit, et dont une copie manuscrite est conservée à Leyde<sup>37</sup> (une traduction allemande recensée à Hambourg est aujourd'hui malheureusement signalée disparue). Abauzit, protestant français réfugié à Genève, conteste dans ces discours la canonicité des écrits attribués à saint Jean, ce qui choque de son temps la communauté calviniste, à laquelle il appartenait. Ses écrits, qui n'ont en soi

---

<sup>29</sup> München-BSB Gall. 733. Voir <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss107> (consulté le 22 février 2024).

<sup>30</sup> München-BSB Gall. 788. <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss184> (consulté le 22 février 2024).

<sup>31</sup> Wittenberg-Evang. Predigerseminar Man. 58 (I). <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss25> (consulté le 22 février 2024).

<sup>32</sup> Marie-Hélène Cotoni, *L'Exégèse du Nouveau Testament dans la philosophie française du dix-huitième siècle*, Oxford, Voltaire Foundation, 1984, p. 73-74.

<sup>33</sup> Hamburg-SuUB Theol. 1883 ; Kiel-UB K.B. 89. <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss139> (consulté le 22 février 2024).

<sup>34</sup> München-BSB Gall. 795. <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss57> (consulté le 22 février 2024).

<sup>35</sup> Dresden-SLB e 72, k 276 g ; Wittenberg-Evang. Predigerseminar Man. 34. <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss85> (consulté le 22 février 2024).

<sup>36</sup> Berlin-DSB Gall. Quart. 164. Voir <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss83> (consulté le 22 février 2024).

<sup>37</sup> Leiden-UB March. 31. Voir <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss55> (consulté le 22 février 2024).

aucune portée libertine, ont donc été détournés par le milieu clandestin, en raison des accusations de socinianisme qui pesaient sur leur auteur, mais surtout comme exemple des écrits exégétiques qui pouvaient servir la cause philosophique. C'est l'usage qu'en fera Voltaire, par exemple, qui appelait Abauzit « le patriarche des ariens de Genève », et qui pilla les *Discours historiques* pour composer la première section de l'article « Apocalypse » du *Dictionnaire philosophique* (1764).

La littérature polémique qui constitue la deuxième vague de manuscrits clandestins semble, quant à elle, moins représentée, ainsi que les manuscrits les plus radicaux du point de vue philosophique, du moins d'après les écrits recensés à ce jour. On connaît un seul exemplaire du *Mémoire* de Jean Meslier<sup>38</sup>, aucun exemplaire de l'*Analyse de la religion chrétienne* (pourtant largement répandu en Europe)<sup>39</sup>, ou des écrits produits et diffusés dans le cercle de d'Holbach (Maillet, Boulanger, d'Holbach lui-même). On trouve cependant quelques écrits polémiques de Voltaire, datant de sa lutte contre l'Infâme, diffusés sous forme manuscrite, tels que le *Catéchisme d'un honnête homme*<sup>40</sup> ou le *Sermon du Rabin Akib*<sup>41</sup>. Mais ceci ne saurait surprendre quand on pense au rayonnement de la pensée de Voltaire, à son réseau de correspondants européens, ainsi qu'aux relations tumultueuses qui liaient le philosophe français au milieu intellectuel prussien. Or, faute de connaître l'histoire matérielle de chacun de ces écrits, il nous est difficile de savoir si ces textes sont arrivés au fur et à mesure de leur composition, si leur diffusion outre-Rhin a été contemporaine de celle de la France ou si, au contraire, ces textes ont fait l'objet d'une curiosité particulière, à un moment donné, qui aura facilité leur arrivée massive.

Le cas des *Difficultés sur la religion adressées au père Malebranche* de Robert Challe conservée à la Staatsbibliothek de Munich est en ce sens particulièrement éclairant<sup>42</sup>. Découvert il y a une trentaine d'années par François Moureau, ce manuscrit constitue la version du texte la plus fidèle à l'original, et le seul manuscrit complet connu à ce jour. Le traité, considéré comme l'un des plus importants manifestes déistes, a été composé durant les toutes premières années du XVII<sup>e</sup> siècle, mais semble avoir connu sa plus large diffusion vers le milieu du siècle. La copie de Munich a été réalisée au plus tard en 1760, et devait encore se trouver en France autour de 1768, étant donné que l'étiquette comporte le titre inversé « Le militaire philosophe », titre sous lequel le manuscrit fut présenté dans la deuxième livraison du *Courier du Bas-Rhin*, en 1767. C'est probablement le père abbé de Kaisheim, Celestin Angelsdrucker, qui en fit l'acquisition, seulement en 1771, sans qu'on ait pu rien découvrir au sujet de ses anciens possesseurs. Le numéro d'inventaire dans l'ancienne bibliothèque de l'abbaye (260/266), montre d'ailleurs qu'il s'agit de l'une des dernières acquisitions avant sa sécularisation. Le

---

<sup>38</sup> *Testament des Herrn Johan Meslier*, Wien- Staatsarchiv VA 32.

<sup>39</sup> Voir Maria Susana Seguin, « Les manuscrits philosophiques clandestins : une pensée en mouvement. L'exemple de *La religion chrétienne analysée* et de ses paratextes », dans *Tangence*, n° 81, été 2006, p. 77-95.

<sup>40</sup> Gotha-FuLB Chart. B 1138<sup>e</sup>. Voir <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss19> (consulté le 22 février 2024).

<sup>41</sup> Gotha-FuLB Chart. B 1138<sup>d</sup>. Voir <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss172> (consulté le 22 février 2024).

<sup>42</sup> München-BSB Cod. Gall. 887. Voir <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss53> (consulté le 22 février 2024). Voir <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss107> (consulté le 22 février 2024).



commanditaire de cet achat est, probablement, Ulrich Mayr, professeur de philosophie et bibliothécaire, qui, en 1772, soutient une thèse de théologie à Ingolstadt, soupçonnée d'hérésie<sup>43</sup>.

Il est vrai aussi que la circulation de certains de ces manuscrits n'a pas encore été constatée ailleurs qu'en Allemagne. Dans certains cas, il s'agit même de copies uniques, comme le manuscrit *Dubia circa existentiam Dei*, dont le seul manuscrit connu se trouve à Hambourg<sup>44</sup>. Mais, nous ne pouvons pas pour autant conclure qu'il s'agit là d'un hapax de la pensée clandestine : l'existence d'autres exemplaires de certains textes a pu être confirmée par d'anciennes listes et catalogues de vente ou de bibliothèques, même si les exemplaires eux-mêmes ne sont pas parvenus jusqu'à nous<sup>45</sup>. Certaines de ces copies font également partie de recueils contenant d'autres manuscrits philosophiques clandestins connus, réalisés parfois par des copistes professionnels, ce qui prouve la parenté entre les textes et nous met sur la piste d'une circulation probable. C'est, par exemple, le cas d'un écrit intitulé *Examen réfléchi des diverses situations où se sont trouvés les hommes par rapport à la religion jusqu'à l'époque du Christianisme*<sup>46</sup>, dont le seul exemplaire connu, écrit en français, est conservé à Berlin, à l'intérieur d'un ensemble polémique copié d'une écriture unique, et donc probablement par un copiste professionnel ou par un collectionneur de textes de tonalité hétérodoxe<sup>47</sup>.

Cette rapide présentation des textes clandestins conservés (ou dont la présence est attestée) en Allemagne nous permettent de proposer quelques éléments de réflexion orientant la suite de ce dossier thématique. Premièrement, le rôle des auteurs allemands dans la composition et la diffusion de la pensée clandestine reste encore à préciser. Les fonds conservés dans les bibliothèques allemandes semblent rendre compte plus d'un phénomène de réception que celui d'une production active de textes polémiques, à l'exception de quelques manuscrits importants qui seront étudiés dans la suite de ce numéro. Le nombre de titres et de copies conservées traduisent en revanche un véritable intérêt pour les textes polémiques français, qui circulent souvent dans leur langue originale, mais dont l'usage ne semble pourtant pas correspondre toujours à celui qui sera fait par les acteurs des Lumières françaises. En effet, l'arrivée d'un texte clandestin peut être, somme toute, assez tardive, et correspondre moins au succès immédiat du texte qu'à la diffusion qui en a été faite à des fins polémiques, quelques fois des années après sa rédaction. C'est le cas des *Difficultés*, qui avaient fait l'objet d'une édition largement remaniée en 1767, sous le titre précisément de *Militaire philosophe*, et dont le nom circulait dans la correspondance des philosophes du temps (de d'Alembert à Voltaire, de Diderot à Sophie Volland, par

---

<sup>43</sup> Robert Challe, *Difficultés sur la religion proposées au père Malebranche*, éd. nouvelle, d'après le manuscrit complet et fidèle de la Staatsbibliothek de Munich, par Frédéric Deloffre et François Moureau, Genève, Droz, 2000, p. 30-32.

<sup>44</sup> Hamburg-Staatsarchiv Familia Reimarus A 12. Voir <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss73> (consulté le 22 février 2024).

<sup>45</sup> C'est d'ailleurs le cas de ce manuscrit, dont la copie Hamburg-SuUB Theol. 2164 a disparu.

<sup>46</sup> Berlin-DSB Ham. 590 b. Voir <http://philosophie-clandestine.huma-num.fr/mss88> (consulté le 22 février 2024).

<sup>47</sup> Il s'agit du manuscrit *Histoire critique de Jésus, fils de Marie*, Berlin-DSB Ham. 590 a.

exemple<sup>48</sup>). L'entrée de ces manuscrits peut aussi correspondre à la volonté d'un lecteur philosophe, comme a pu l'être Ulrich Mayr, commanditaire d'un achat mais pas toujours à l'origine d'une diffusion large du texte, si bien qu'on ne peut conclure à une diffusion de ses propres idées : et de fait, les *Difficultés* sont, depuis 1771, conservées dans le même fonds de bibliothèque.

Finalement, et malgré les limites imposées par la nature matérielle du corpus clandestin, la littérature philosophique clandestine semble avoir circulé dans les milieux érudits, dans les universités et avoir alimenté peut-être moins les débats philosophiques eux-mêmes que les polémiques religieuses et le développement d'une critique rationaliste de la religion (et surtout du catholicisme), fondée sur la lecture exégétique et historique des textes révélés sans qu'il s'agisse pour autant d'un mouvement de fond de contestation du principe même de la révélation, de l'immortalité de l'âme ou de l'existence même de Dieu. Mais il reste encore de nombreuses pistes à explorer sur la place qu'a pu occuper la littérature philosophique clandestine dans l'univers intellectuel de l'Allemagne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, sur les acteurs qui ont participé, volontairement ou non, à la diffusion de ces idées, sur les réseaux qui ont permis l'arrivée d'un nombre aussi important de textes clandestins dans les bibliothèques allemandes. Les pages qui suivent n'entendent donc pas clore ce chapitre de l'histoire de la clandestinité philosophique, mais ouvrir quelques-unes des portes qui pourront nous donner accès à une histoire qui reste encore à écrire.

Maria Susana Seguin  
Université Paul-Valéry Montpellier III  
IHRIM – UMR 5317 ENS de Lyon  
Institut Universitaire de France

---

<sup>48</sup> *Ibid.*, p. 13-15.